

# EPIZOOTIES

## INVASIONS

879	invasion de sauterelles
1197	invasion de criquets
1277	invasion de rats
1309	invasion de hannetons

## EPIZOOTIES

1714.15	terrible épizootie qui enleva une quantité considérable d'animaux de l'espèce bovine
1745	épizootie qui épargna à peine 2 animaux sur 100
1911	fièvre aphteuse

## 1731 - FIEVRE APHTEUSE

"L'an 1731, à Ganat en Auvergne, il arriva une maladie aux bêtes à cornes, dessus dessous et à côté de la langue, par une vessie qui à son commencement paraît blanche, dans son progrès rouge, et enfin presque noire, le tout en 24 heures, que si on n'y avoit pas remédié pendant cet intervalle, la vessie gênoit et faisoit un viscère qui coupoit la langue de la bête malade et tomboit morte, et ce qui est plus surprenant c'est que cette maladie ne se manifestoit par aucun symptôme qui paraît, l'animal buvant, mangeant, et travaillant à son ordinaire jusqu'à ce que la langue luy fut tombée, de telle sorte qu'il en périt un grand nombre. Mais comme en moins d'un jour et demy tous les villages des environs de Ganat, distants de près de deux lieues, en furent infestés sans qu'il y eût aucune communication des bestiaux d'un lieu à un autre, après une sérieuse réflexion ayant reconnu cette maladie, on apporta un grand soin de visiter tout le bétail trois fois le jour pour remarquer quand la vessie commençoit à prendre une couleur noire pour, avec une cuiller d'argent ou une pièce d'argent, l'on crevoit autant de vessies qui paroissent un peu noires, qui étoient le temps de la maturité ; que s'il y en avoit plusieurs autres vessies l'on attendoit à les crever qu'elles eussent cette noirceur, de telle sorte qu'il a fallu, réitérer plusieurs fois la même chose à un même animal, étant donc crevée et râtissée avec la cuiller jusqu'au sang ; l'on lavoit bien la playe avec de l'eau de fontaine, et tenant la tête de la bête malade pour luy faire sortir dehors l'ordure qui en étoit sortie de l'eau dont on l'avoit lavée, crainte qu'elle n'en avala. On les lavoit encore avec du bon vinaigre ou on mettoit du sel pilé, du poivre et de l'ail et des herbes fortes, le tout concassé. Cela fait, l'on frottoit la playe dont on avoit ôté la peau avec une pierre de vitriol de Chypre, l'appliquant jusqu'à trois fois par toute la playe, après quoy l'on couvroit la playe avec du sel écrasé bien fin, crainte que la bête ne fût pas entièrement guérie du premier remède, on luy appliquoit le même remède jusqu'à entière guérison... ce qui a été observé particulièrement en Bourgogne, et notamment à Anost et dans plusieurs autres lieux et par ce moyen on n'a point ouy dire qu'il en soit péri depuis. Cette maladie en moins de rien se répandoit dans tous les environs".